Un élixir de longue vie

Autor(en): **C.M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **78 (1951)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227730

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les échos du mois

Théâtre de « Chez nous »

*Chaque hiver, en nos villages vaudois, c'est l'occasion de nombreuses « théâtrales ». Beaucoup ne sont que le divertissement d'une soirée, et ne prétendent à rien de plus ; mais il en est quelques-unes qui présentent un aspect artistique réel. Ainsi celle d'*Oulens-sur-Echallens.

Oulens, c'est un village bien de chez nous, situé sur les bords du Gros-de-Vaud, juste avant que ce plateau ne dérupite sur la plaine de l'Orbe et la Venoge. Tous les ans, le Chœur d'hommes de l'endroit y monte un drame, avec le concours de la population. Ce n'est plus un spectacle local ; on vient de loin à la ronde en ce pays des « Coucons » admirer certaines pièces qui furent des réussites. Avant la guerre, Oulens faisait sauf erreur appel, de temps à autres, à un artiste lausannois qui venait styler la troupe et mettre les choses au point. Parmi les meilleurs spectacles donnés, citons Les deux gosses, Roger-la-Honte, Une cause célèbre, Les deux orphelines, Le chemineau, La porteuse de pain, Les Oberlé.

Cette année, on est descendu à Bavois (où commence le vignoble du Nord-vaudois) pour y rappercher des brantes et tout un attirail vegnolan. Parce qu'on allait monter Davel ! *Ce jeu bien vaudois a été un succès de plus à l'actif du théâtre d'Oulens : comme de coutume, il s'est déroulé sur la scène rénovée du battoir (dans la plupart de nos villages, les soirées ont lieu en effet « au Mécanique », comme on dit par ici), et bien entendu qu'il a été interprété par des artistes-amateurs du cru !*

Bravo, amis d'Oulens : à défaut de Mézières, les spectateurs de nos campagnes pourront au moins compter sur vous... Bravo, et conservation à votre petit théâtre !

Ch. Montandon.

Un élixir de longue vie

« On voit plus de vieux vignerons que de vieux médecins », peut-on lire dans nombre de nos carnotzets. Ce proverbe est tellement vrai que bien des docteurs — tout en restant conscients des dangers de l'alcool lorsqu'on en abuse — se rallient à la défense du vin.

Et c'est en plein vignoble que notre doyenne, Mme Léderrey, vient de fêter son 103e anniversaire. Une centenaire à Lavaux ! Ça en bouche un coin à ceux qui dénigrent le jus de la treille. « J'ai toujours bu mon verre de Grandvaux », a dit Mme Léderrey. Respect !

L'étonnement de nos buveurs d'eau tiède et de Coca-Cola se transformera en stupéfaction lorsqu'ils apprendront que Grandvaux compte en outre treize octogénaires et trente-huit septuagénaires ! Décidément, notre penatzet conserve ! Qu'on se le dise !...

Santé et conservation, amis vegnolans !

C. M.